

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gabriel ISPERIAN

Le temps de vivre

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1992, tome 88, p. 228

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Le temps de vivre

Tout frémit et scintille et miroite à nos yeux et, pourrait-on dire, à nos oreilles, comme dans notre pensée. Les images se pourchassent et s'annulent, une information importante est aussitôt suivie d'un fait-divers insignifiant, les mots s'interchangent trahissant la pensée, en ce sens que, finalement, ils l'empêchent d'être et de se développer. Conseiller une lecture nourrissante suscite presque à coup sûr des réactions comme: "Je n'en ai pas le temps" ou "C'est trop difficile".

Eh oui !, la lecture, la vraie lecture - d'un texte, d'un événement ou d'une rencontre - demande du temps : le temps d'être, de réfléchir, de "rassembler ses esprits", comme on dit. Le temps aussi de laisser descendre et mûrir en soi telle réflexion, telle remise en cause d'une idée ou d'un comportement qui nous étaient chers. Mais, hélas! nous ne savons bientôt plus prendre de tout que l'écume, ce qui, peut-être, flatte un instant, et disparaît...

Si nous savions écouter vraiment ces mots de Montaigne: "Je veux arrêter la promptitude de sa (= la vie) fuite, par la promptitude de ma saisie, et, par la vigueur de l'usage, compenser la hâveté de son écoulement ; à mesure que la possession du vivre est plus courte, il me la faut rendre plus profonde et plus pleine (...). «Je n'ai rien fait aujourd'hui», dit-on. - Quoi, n'avez-vous pas vécu ? C'est non seulement la fondamentale mais la plus illustre de vos occupations".

Mais, il y a vivre, et vivre !

Gabriel Ispérian